NOS ANCIENS ONT DU TALENT : Denis ELBEL

Nous reproduisons ci-après un article extrait de la **revue « MAISONS PAYSANNES de France »** concernant les travaux effectués dans sa maison familiale par notre camarade Denis ELBEL.

« On nous disait que c'était impossible… »

PAR MARGUERITE-MARIE POIRIER, PHOTOS DE DENIS ELBEL

C'est pour cela que nous l'avons fait ! », s'amuse Denis Elbel, qui aime les défis et les paradoxes. En 2007, lui et son épouse décident au lieu de simplement « rénover » la ferme familiale, de la « restaurer » avec respect et sérieux, en montrant que des solutions innovantes peuvent venir renforcer les qualités de l'habitat traditionnel alsacien, qu'ils respectent avec un soin passionné.

Denis est ingénieur, fin connaisseur du bâti, et désire faire de sa maison une sorte de laboratoire de techniques artisanales alliant les moyens du XXIe siècle aux modes constructifs ancestraux. Chantier et résultat riches d'enseignements.

UN LIVRE OUVERT SUR LE PASSÉ

C'est l'histoire d'une maison familiale en perpétuel mouvement, qui illustre l'incroyable souplesse du bâti, et d'une loi majeure en construction : les maisons témoignent de leur époque. Les Elbel ont pu reconstituer l'histoire du bâtiment, y compris par dendrochronologie. Ils ont appris par exemple qu'elle avait été construite vers 1730 à Schwindratzheim, puis démontée, transportée et remontée en 1783 à Schnersheim,15 km plus loin, sur une cave datant elle-même de 1717.

La maison porte les traces de toutes les transformations de ses propriétaires successifs, y compris celles de la génération précédant les actuels propriétaires, qui avaient apporté les améliorations de son époque, avec matériaux et pratiques du XXe siècle en matière d'hygiène, de chauffage et autres modernités. Et quand Denis va enlever le ciment dont son beau-père avait enduit les murs de pierre, la réaction première sera l'incompréhension mais son premier objectif est de remettre la maison dans son état d'origine, du début du XVIIIe siècle.

La carcasse du bâtiment est mise à nu et confortée

L'opération commence donc le 1er mai 2010 par l'élimination de tous les éléments ajoutés au cours des siècles la famille « décroûte » chaque week-end ! Le chantier lui-même commencera deux ans après.

RÉFLEXION PERMANENTE OBLIGATOIRE

Le maître d'ouvrage n'est pas un novice : il sait qu'il faut d'abord fixer des objectifs clairs et compris par tous les intervenants. Pour lui, les priorités sont : de restituer la structure et l'esthétique originelles de cette maison, d'intégrer les éléments du confort moderne qu'on estime utiles à la vie contemporaine, et qui rendront la maison agréable aux jeunes générations, de conduire cette restauration de la façon la plus écologique possible, avec des matériaux sains et des techniques respectueuses de l'environnement, de concevoir une opération durable et pérenne :il ne restaure pas pour dix ans !Le propriétaire se rapproche de spécialistes : un architecte du patrimoine, l'ASMA, l'ABF et la Fondation du patrimoine… Il va devoir faire partager ses exigences à tous les intervenants : artisans, fournisseurs, bureaux d'études… Et tout au long du chantier, chaque « lot » fera l'objet de discussions passionnées pour trouver – voire inventer – les solutions les plus à même de restituer à la maison le maximum d'intégrité originelle. Exemple ? Sous une moitié de la maison, la belle cave à vin datant de 1717 était confisquée par la chaufferie/tuyauterie/cuve à fuel. Pour libérer ce grand espace, Denis a imaginé de creuser en sous-oeuvre, sous l'autre moitié de la maison et ses fondations, une seconde cave, qui accueillera la chaudière à pellets, le silo en bois (15 m3, sur mesure) et autres subtilités. La vieille cave peut alors retrouver un sol de terre cuite et sa beauté d'origine.

BÂTIMENT BASSE CONSOMMATION ET PAN DE BOIS : INCOMPATIBLES ?

Parmi les défis de cette restauration figure la volonté de maîtriser la consommation d'énergie : le militant de l'ASMA veut démontrer qu'une maison alsacienne traditionnelle peut devenir un Bâtiment Basse Consommation et qu'on n'est pas condamné aux températures basses que

subissaient nos grands-parents dans une maison à pans de bois. La restauration a donc intégré un programme de la région Alsace : *Je rénove BBC*, qui l'a fait bénéficier des contrôles et tests d'étanchéité à l'air les plus sérieux. Le chaux-chanvre projeté sur les parois y a montré ses qualités isolantes, sa capacité à supprimer les ponts thermiques, mais aussi sa perspirance, et même son inhospitalité aux souris. En remplissant tous les creux, ce matériau ne leur laisse aucun espace, et les petits rongeurs détestent autant les fibres irritantes que les – très faibles –émanations de THC (Tétrahydrocannabinol) du chanvre (*cannabis sativa*).

La ventilation est nécessaire dans une maison où murs et huisseries sont exempts de fissures ou trous, mais Denis rejette les procédés courants de VMC, non durables car les gaines ne sont pas nettoyables. Son maître d'oeuvre l'oriente vers une ventilation double flux associée à des gaines semi-rigides, lisses à l'intérieur (donc nettoyables par furet), qui desservira le rez-de-chaussée, largement communicant avec les étages. L'expérience est très concluante.

Pour l'extérieur, les moellons des façades sur rue sont hourdés et recouverts à la chaux.

« C'EST BIEN D'AVOIR GARDÉ VOS VIEILLES FENÊTRES.! »

admire la voisine. Mais elle se trompe, les croisées sont neuves ! Pourtant, il n'a pas été simple de trouver la solution pour remplacer anciennes fenêtres dépareillées. L'architecte des bâtiments de France refusait le double vitrage qui exige des montants trop épais. À un menuisier particulièrement inventif, Denis commande un prototype avec les sections du XVIIIe siècle. Celui qu'il présente à l'ABF a un double vitrage de seulement 16,5 mm. L'accord est donné, et les belles huisseries en chêne, qui ont aussi retrouvé leur cintre d'origine, participent désormais au confort phonique et thermique de l'ensemble.

La toiture, élément essentiel de l'harmonie de la bâtisse, était couverte de vieilles tuiles plates *Biberschwanz*, les célèbres « queues de castor ».Elle a été entièrement reprise, et, pour répondre aux normes qui imposent des chatières anachroniques des tuiles en cuivre (beaucoup plus minces que celles en terre cuite) ont été façonnées pour laisser passer l'air. Elles se sont patinées très vite…Les détails de l'enceinte ont également fait l'objet d'attentions délicates : la nouvelle clôture en bois du jardinet sur la rue, portée par des piliers à bulbes en grès rose, a remplacé le grillage, et un portail chiné en grès daté de 1739 fait oublier l'ancien portillon métallique. Bref, l'extérieur et l'intérieur sont également soignés, jusque dans les moindres détails

MERCI À TOUS.!

Denis et sa famille sont heureux d'habiter cette magnifique maison depuis un an et demi. Ce qu'ils retiennent surtout de cet important chantier? Que pour trouver une solution à chaque problème soulevé tout au long du chantier, il faut beaucoup réfléchir, tester, travailler avec les artisans. Ce n'est qu'à force de se creuser la tête avec eux, de visiter leur atelier, de réfléchir ensemble pendant six mois, un an parfois, qu'on trouve le bon artisan, la bonne technique, la relation de confiance dans l'esprit comme dans la technique. Si incontestablement, ce chantier a eu la chance d'être piloté par un maître d'ouvrage exigeant, il a aussi tiré un formidable bénéfice des techniciens qu'il a su mobiliser..

VISITE

> L'intérieur chaleureux est d'une qualité aussi irréprochable que l'enveloppe extérieure. Nous vous invitons à le visiter sur le site :http://elbel.fr où vous trouverez de très convaincantes photos. Vous pouvez aussi contacter la famille Elbel, qui assume pleinement le rôle de guide, notamment chez nos amis et partenaires de l'ASMA, dont elle est un membre très actif.!